

## **“Un roi d’humilité...”**

En Belgique, il arrive que lorsqu’un pauvre a épuisé tous les recours pour se sortir d’une situation problématique, il écrit au roi. C’est sa dernière carte. Effectivement, le roi (ou plus précisément la reine) dispose d’un service social particulièrement efficace. Et chaque personne qui fait cette démarche a la certitude qu’elle recevra au moins une réponse.

Lorsqu’on lit la bible, on s’aperçoit que dans le cahier des charges du roi est noté cette attention aux pauvres, cette défense des plus petits. C’est même un des fils rouges de la bible.

Ce point modifie quelque peu une image du roi dont la seule fonction serait de gouverner et d’exercer son pouvoir. Israël –au temps du Christ- avait quelque peu oublié l’image d’un roi au service. Et pour Pilate c’était encore plus vrai. Il ne comprenait rien à ce que Jésus exprimait. Il voulait une réponse claire ; Jésus était-il – oui ou non – roi. Une réponse affirmative aurait été pour Pilate sécurisante. Jésus aurait ainsi pu être accusé d’être un homme qui désirait le renversement du pouvoir en place. Jésus essaie d’orienter Pilate sur un autre terrain que le politique (“mon royaume n’est pas de ce monde”), mais sans succès. Il ne peut définir son royaume qu’en terme négatif, sans aller jusqu’à affirmer que c’est l’amour qui est le lien à la place de la violence ou l’oppression. L’Evangile illustre de plusieurs manières le type de royauté prôné par Jésus; ainsi dans plusieurs paraboles c’est le maître de maison qui sert ses serviteurs. La veille même de cette rencontre avec Pilate, Jésus s’était mis aux pieds de ses disciples. C’est proprement un renversement des choses que montre Jésus.

... ou presque! Car dans l’Apocalypse, il est écrit qu’il est “le premier-né d’entre les morts”. Il y a ainsi réellement une primauté. Mais c’est celle de Jésus qui est le premier à traverser la mort et qui entraîne tout l’univers dans cette victoire. Ainsi il est la clé de l’histoire. Ou comme le dit encore saint Jean ; “L’alpha et l’oméga”. Oui, il est vraiment LE chemin pour tous. Mais pas un chemin autoritaire. Le chemin qui passe par la croix.

Il est le Roi, mais un Roi qui partage sa Royauté. C’est d’ailleurs ainsi qu’au baptême chacun de nous est désigné comme “prêtre, prophète et roi”. Le Christ nous revêt de sa dignité.

*Frère Michel Laloux*